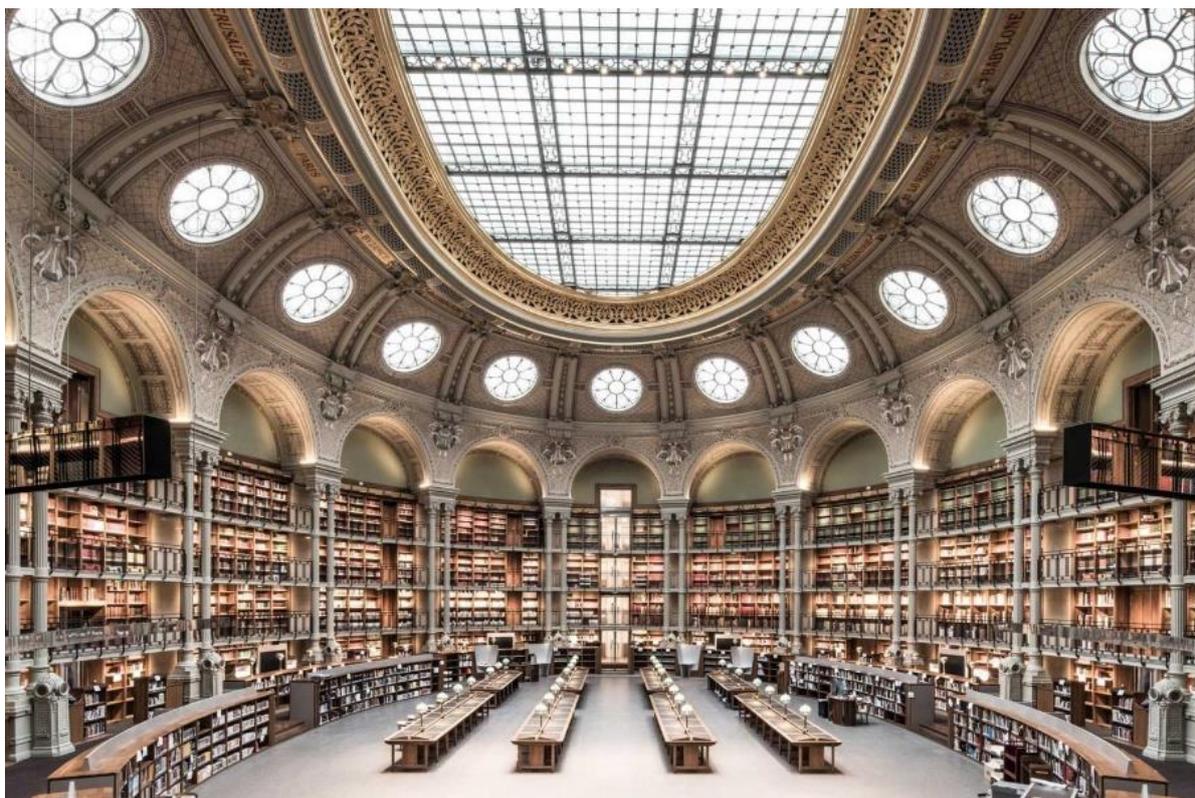


Bibliothèque nationale de France – Site Richelieu

Mardi 29 novembre 2022



Visite assurée par Alexandre TUR, Conservateur,
Coordinateur numérique au département des manuscrits

Le bâtiment et son projet de restauration

A l'origine hôtel particulier de Mazarin, saisi par l'État, qui y installe la bibliothèque royale, suite à la faillite de John Law (1720), son dernier propriétaire. Le bâtiment d'origine n'avait pas été conçu pour abriter une bibliothèque. Il a été entièrement reconstruit au fil des restaurations, pratiquement plus rien n'y est d'origine. Aujourd'hui « le quadrilatère Richelieu » occupe tout le pâté de maisons.

Les objectifs du projet de restauration mené de 2009 à 2022 :

- Faciliter la circulation entre les différents bâtiments et la lisibilité de l'ensemble.
- Rouvrir le musée qui avait été supprimé par manque de place.
- Mettre aux normes le bâtiment (sécurité, électricité, accessibilité...).
- Permettre un accès libre à la salle Ovale.

Transparence et lisibilité

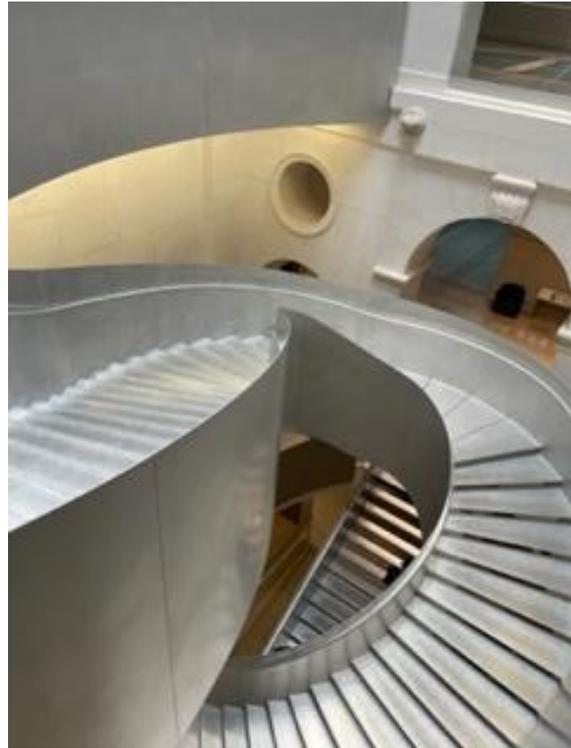
L'architecte a accordé une grande importance à la transparence notamment pour permettre au public de voir les lieux fermés au public : on trouve ainsi des vitres donnant sur les magasins, des portes de salles vitrées...



Magasin-vitrine pour les cartes anciennes



Paroi et porte vitrée donnant sur une salle de lecture Cabinet des manuscrits



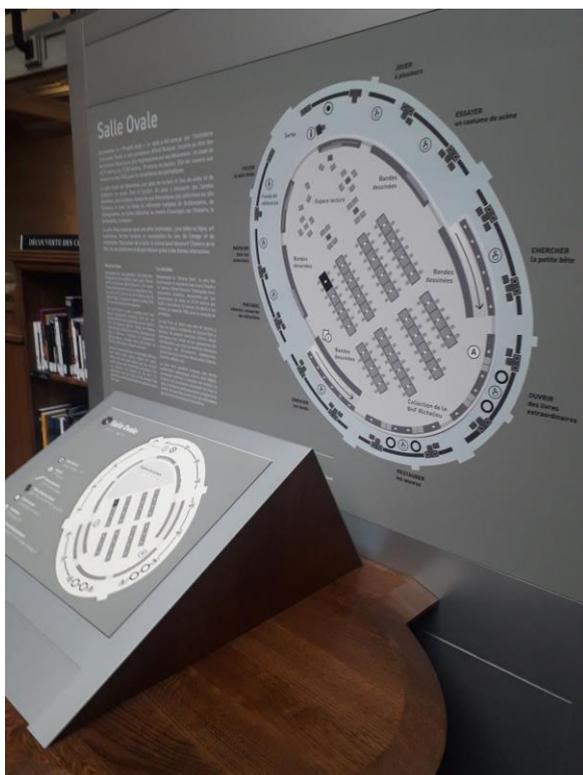
L'escalier monumental de marbre a été remplacé par un escalier à colimaçon qui dégage la vue et facilite la circulation entre les espaces toujours suivant cette volonté de rendre plus lisible le bâtiment.

Le jardin fait partie du 1% artistique. Il s'agit d'une œuvre de l'architecte Mirabelle Croizier et du paysagiste Antoine Quenardel, avec l'artiste, jardinier et écrivain Gilles Clément. L'œuvre est intitulée *Hortus Papyrifer*. Le dessin de ce jardin contemporain reprend celui du jardin du XVIIIe siècle. Il est composé de plantes servant à fabriquer des supports d'écriture (palmier, papyrus, etc.).



La salle ovale

La salle Ovale est ouverte à tous. Elle est aménagée avec des tables de travail classique, des tables avec ordinateurs au fond et un espace plus cosy avec des fauteuils et des poufs près de l'entrée (120 places assises). Tout le tour de la salle, un parcours pédagogique est proposé autour de l'histoire de la bibliothèque nationale avec des écrans avec des interfaces ludiques. La salle comporte 20 000 documents dont 50% de BD librement consultables sur place (le reste est constitué d'ouvrages de généralités avec un accent sur l'histoire de Paris et de la BnF). Les documents sont consultables sur place uniquement.



Le musée : La galerie Mazarin

La présence d'un musée envisagée dès les origines avait été concrétisée au XIX^{ème} siècle, mais son existence avait toujours été menacée et contrainte par le manque de place. La muséographie est de Richard Dean. Pour la première année, il présente les trésors des collections : évangélistes de la Sainte Chapelle, manuscrits de Victor Hugo, affiche de Toulouse Lautrec, estampes de Sonia et Robert Delaunay, etc.

La muséographie donne la possibilité de toucher des répliques, des informations en braille, propose des vidéos et contenus audio (présentations par les conservateurs des œuvres exposées), des dispositifs interactifs sous forme de quizz.



La salle Labrouste abrite les collections de l'INHA

Quelques remarques

La fréquentation est équivalente au niveau pré-COVID. C'est un succès auprès du grand public : la jauge maximale est souvent atteinte.

Une cafétéria était initialement prévue mais n'est pas encore en place pour le moment car elle est jugée trop compliquée à mettre en place.

Environ 200 personnes travaillent sur le site Richelieu, sur plus de 2000 en tout au sein du réseau de la BnF.

Les sites de Sablé sur Sarthe et de Bussy Saint Georges vont fermer avec la construction du nouveau site d'Amiens.

Compte-rendu rédigé par Amandine Hemmel et Pierre-Luc Marion





Les magasins du département des Arts du spectacle